

## ANARCHIES (LES DERANGEUSES)

Un chaos irisé dépose au hasard des moments de vie passés et présents. Il y a une indescriptible effervescence qui met tous les sens en éveil .

Et si le désordre taille dans l'ordre ses parts maudites excessives libres alors l'art est encore et toujours le "dérèglement de tous les sens".

Au désordre s'adjoint la perte, la dissémination des objets qui d'habitude ne se côtoient jamais. La série en cours nous plonge dans ces figures abstraites paradoxales où tout est à la fois quotidien et trop éloigné pour que l'on se sente encore chez soi.

Comme si l'artiste désirait nous faire entrevoir une tourmente sans tourment, une catastrophe sans danger, un désordre sans inquiétude. Puis le regard se perd dans l'informe, dans l'anarchie des lieux et pourquoi pas dans l'abîme des représentation inconscientes qui abolissent les conditions d'espace et de temps. Alors le sensible prend le dessus et nous restons médusés par toutes ces pulvérisations qui échappent à la compréhension et à la raison.

Le désordre c'est l'ordre sans le pouvoir.

Après ces déluges d'impressions, de figures et de choses persiste encore ce qui dans le féminin s'oppose et résiste au mauvais démon du classement de l'arrangement et des règles

Et si Gaïa femme-terre des origines revenait une dernière fois dans un geste rapide et intempestif pour nous dégraffer et nous libérer de l'emprise des usages et des règles?

Bernard Salignon, Paris, août 2008